

Le chemin D'OUVERTURE spirituelle

Traverser la souffrance amène souvent à se demander : « Mais qui souffre ? » Un parcours de vie en conscience peut mener à un chemin spirituel et apporter la guérison.

Par Julie Klotz

Notre culture occidentale oppose bien souvent la spiritualité au corps. Pourtant, l'un ne va pas sans l'autre. « Nous avons tendance à penser les expériences spirituelles comme quelque chose d'éthéré, qui se passerait dans une autre dimension. Bien sûr, lorsque nous parlons du divin ou d'une conscience suprême, nous parlons d'une infrastructure, de quelque chose qui est subtil, invisible, sous-jacent... Mais pour qu'il y ait "expérience" de cette dimension, encore faut-il qu'il y ait "quelque chose qui la vive". Il faut qu'il y ait un être sensible pour l'éprouver », explique François Lewin, auteur (1) et directeur de l'École de psychologie biodynamique, thérapie psychocorporelle dont le but est de donner la parole au corps. Bien que ce corps spirituel ne soit pas matérialisable, certains peuvent le côtoyer de plus près, lors d'états modifiés de conscience, comme les expériences de mort imminente ou la décorporation.



Les corps céleste et causal

Comment pourrait-on définir le corps spirituel ? Selon les traditions, le nombre de « corps » identifiés chez l'être humain varie, mais le plus souvent, on en mentionne sept (corps éthérique, émotionnel, mental, astral, céleste et causal) reliés aux sept chakras (racine, sexe, plexus solaire, cœur, gorge, front, couronne). Les deux correspondant au plan spirituel sont les corps céleste et causal. Le corps céleste, relié au plan émotionnel, s'expérimente par l'extase spirituelle, atteinte par le biais de la méditation, par exemple. « Cet amour pour l'humanité, pour nos semblables dépasse les réalités physiques et conduit tout naturellement vers l'amour inconditionnel », précise Barbara Ann Brennan, guérisseuse et psychothérapeute. Le corps causal, quant à lui relié au plan mental, est la dernière couche aurique du plan spirituel. Il

(1) François Lewin et Miriam Gablier, *La psychologie biodynamique. Une thérapie qui donne la parole au corps*, Éd. Le Courrier du Livre, 2013.



« Fermer la porte aux pensées négatives, s'inscrire dans le moment présent et remplacer le doute par la foi. »

QUE CHOISIR ?

Accueillir le chemin. Notre âme semble savoir nous amener au bon endroit, au bon moment. Elle sait aussi que « chaque expérience est là pour être vécue, comprise, acceptée, transcendée, car c'est l'être qui l'héberge qui sera venu la chercher, dans la seule responsabilité d'être venu jouer son rôle sur la Terre et d'assumer sa mission », nous explique la thérapeute Monique Schloupt. Ici, nulle place pour le doute, mais un espace pour l'accueil du mouvement dans la fluidité.

Dans ses moments de résistance, est-ce que l'homme se couperait de l'énergie primordiale de vie ? « Seules ses capacités à être dans l'action et à accepter les changements vont lui permettre de remettre ce mouvement en circulation pour s'unir au mouvement universel qui, lui, ne connaît que l'évolution », ajoute-t-elle encore. Mouvement difficile à mettre en œuvre et à accepter, mais absolument nécessaire pour avancer et donc, aussi, pour guérir. ♦

renverrait à l'expérience de ne faire qu'un avec le créateur, donc à « l'expérience du Tout ».

Des informations au-delà du sujet

« Le corps est un enseignant. Des techniques de transe permettent d'accéder au plan transpersonnel, c'est-à-dire à des informations qui vont bien au-delà de l'histoire du sujet. Celles-ci ont leur correspondance dans les pratiques utilisées de tout temps par les guérisseurs, les chamanes ou les mystiques, pour se connecter à une supraconscience », explique encore François Lewin. Ainsi, la psychologie transpersonnelle intègre aux découvertes des écoles psychologiques classiques les données philosophiques et pratiques des grandes traditions spirituelles (religions et chamanisme), de même qu'une étude approfondie des états modifiés de conscience.